

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 5. — Cl. 4.

N° 684.634

Foret pour garnitures de freins et embrayages.

M. MAURICE SALLÉ résidant en France (Seine).

Demandé le 8 novembre 1929, à 14^h 28^m, à Paris.

Délivré le 18 mars 1930. — Publié le 27 juin 1930.

Le foret qui fait l'objet de la présente invention est destiné à fraiser, dans les garnitures de freins et embrayages, des logements de rivets aux cotes exactes de ceux-ci. Les rivets d'un même diamètre ont des têtes de même forme mais ils sont destinés à des garnitures de diverses épaisseurs : il est donc nécessaire de pouvoir fraiser les logements des rivets d'un diamètre déterminé à des profondeurs réglables avec grande précision.

Le foret qui fait l'objet de la présente description remplit précisément ce but.

La figure 1 représente en projection verticale un foret suivant l'invention et la figure 2 une variante représentée en demi-coupe.

Le foret de la figure 1 comporte une queue 1 qui sert à fixer le foret sur le porte-foret de la machine à fraiser et une tête, ayant la forme de la cavité à fraiser, qui se compose du corps de foret 2, de la fraise 7 pour fraiser le logement de la queue du rivet et de la fraise 6 pour fraiser la tête.

Le corps 2 porte un coulisseau 3 qui peut être fixé en une position quelconque au moyen de la vis de serrage 4. Ce coulisseau porte une échancrure ou lunette rectangulaire 5 qui présente sur un des côtés longitudinaux un vernier 9, correspondant à une graduation 8 portée sur le corps du foret.

Le coulisseau étant placé à la profondeur

qui correspond, sur la graduation, à l'épaisseur de la garniture à fraiser, profondeur donnée par un tableau, on serre la vis 4 et l'on introduit la queue du foret dans le porte-foret de la fraiseuse. Le coulisseau empêche que la fraise dans son mouvement ne dépasse la profondeur qui correspond à la garniture, car la fraise tourne à vide dès que le coulisseau de butée 3 vient en contact avec la garniture.

La précision du réglage dépend de la graduation 8 et du vernier 9 : elle peut, si on le veut, atteindre 1/10^e de mm.

La figure 2 représente une variante dans laquelle le foret, dont les parties 6, 7 qui effectuant le fraisage sont identiques à celles du foret de la figure 1, porte sur son corps 2 un filetage 11 d'un pas égal par exemple à 0 mm. 5, sur lequel se visse le coulisseau 10 par son filetage 13. Le coulisseau se règle par rotation, la rotation d'un tour le déplaçant le long du corps d'une longueur égale au pas de son filetage. Pour permettre de régler sa position avec une précision suffisante, le bord du coulisseau porte un trait de repère 12 qui se déplace devant une graduation 14 portée par la surface latérale du corps du foret. Pour fixer la profondeur de fraisage, le corps porte également une autre graduation 15 qui est lue le long de la tranche 16 du coulisseau.

Prix du fascicule : 5 francs.

Le corps du foret 2 peut avantageusement comporter un plat sur lequel vient s'appuyer la queue de la vis de serrage, ce plat ayant pour but d'éviter la détérioration du filetage au moment du serrage de la vis.

Les modes d'exécution représentés aux figures 1 et 2 n'ont été donnés qu'à titre d'exemple et peuvent être modifiés de bien des manières tout en restant dans le domaine de l'invention.

RÉSUMÉ :

1. Foret pour fraiser dans les garnitures de freins et embrayages les logements des rivets, caractérisé par le fait que la profondeur de fraisage du logement de la tête du rivet est réglée au moyen d'un coulisseau, mobile le long du corps du foret, dont la position peut être fixée par un moyen convenable.

2. Foret suivant 1, établi suivant l'un ou l'autre des modes d'exécution suivants :

a. le coulisseau se déplace à frottement doux sur le corps du foret devant une graduation portée par ce corps ; il porte un vernier correspondant à la graduation, permettant de fixer sa position avec une précision suffisante et une vis de serrage qui empêche le coulisseau de se déplacer.

b. le corps du foret est fileté et le coulisseau, qui porte un filetage intérieur correspondant, se déplace le long du corps par simple rotation ; il est fixé sur le corps par une vis de serrage, sa position est déterminée au moyen de graduations parallèles aux génératrices du cylindre qui forme le corps et devant lesquelles se déplace un index et une graduation perpendiculaire lue le long de la tranche du coulisseau.

MAURICE SALLÉ.

Par procuration :

Société DE CARSADE et REGIMBAU.

Fig. 1

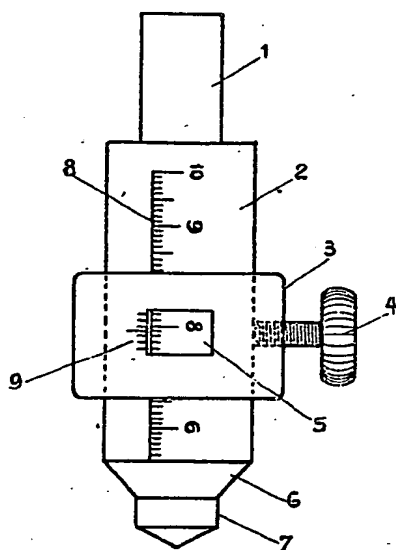
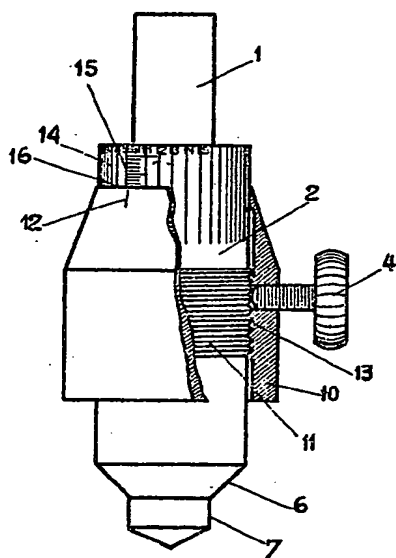


Fig. 2



THIS PAGE BLANK (USPTO)